

Mons en Barœul SUR UN AIR D'ÉTÉ

"CROIRE CE QUE L'ON SAIT!"

J'emprunte cette formule à Jean-Pierre Dupuy et j'y lis la difficulté que nous éprouvons à intégrer dans nos modes de vie, les annonces de graves bouleversements à venir et dont la science et la raison nous démontrent la possibilité, la possibilité mais heureusement pas encore l'absolue certitude quant à leur survenue et leur amplitude.

Il semble qu'il nous faille attendre qu'en apparaissent concrètement les indiscutables premiers effets pour enfin y croire. D'où peutêtre un manque d'anticipation. Le scepticisme peut être vertueux, c'est un trait d'esprit très français depuis René Descartes auquel on pourrait prêter cet aphorisme "je doute donc je suis". Mais le développement des sciences, l'extraordinaire richesse de moyens d'analyse d'information dont nous disposons, devraient nous permettre aujourd'hui, non pas d'être délivrés de tous les doutes mais d'être plus conscients de possibles hautement probables. Or ce n'est pas le cas bien au contraire. On est encore très enclin à croire des choses qui ne reposent sur pratiquement rien de solide : des avis pas toujours très autorisés, des positions qui valent plus par la notoriété ou l'exposition médiatique de ceux qui les énoncent que par leur niveau d'expertise ou d'expérience. On a aussi tendance à ne croire que ce l'on constate soi-même dès lors un peu tard avec une perception réduite par l'étroitesse de notre champ de vision..

Ainsi lors de la crise de la COVID 19, beaucoup se sont crus, prématurément, libérés, déliés du respect de mesures préventives alors qu'on savait, compte tenu de l'évolution de la situation ailleurs et sous l'éclairage de données objectives, que le feu épidémique couvait encore.

Ainsi début juillet, l'affaiblissement, ici, des signes tangibles de l'épidémie donnait corps à un autre argument : au nom de la liberté, "on ne pouvait s'arrêter de vivre", sousentendu comme avant. C'était peut-être oublier que dans bien des crises d'hier comme d'aujourd'hui de par le monde, aucune liberté n'est laissée à ceux qui la subissent de front et qui, s'ils ne s'arrêtent pas de vivre, ne vivent plus du tout comme avant! C'est aussi peutêtre perdre de vue que cette liberté républicaine que nous revendiquons à juste titre, exprime tout autant le libre consentement à des règles et des devoirs qui instituent des libertés dès lors qu'elles ne portent pas préjudice à autrui ou à la collectivité... et peut-être devrait-on ajouter au bien commun.

Sous ces angles-là, on peut faire le rapprochement avec nos comportements au regard du dérèglement climatique et de l'effondrement de la biodiversité. Personne ne peut plus les nier, ces deux phénomènes sont indéniablement à l'œuvre. On sait parfaitement quels en sont les potentiels effets délétères : les réfugiés climatiques, les guerres pour l'eau, les paysans, éleveurs, pêcheurs qui de par le monde perdent leurs modestes moyens de subsistance, les peuples chasseurs-cueilleurs que l'on dépossède de leurs forêts... C'est actuel, factuel!

Mais, dans nos régions tempérées, et plus encore en milieu urbain, leurs effets se manifestent "à bas bruit" et les désordres qu'ils occasionnent sont encore peu dommageables: des étés plus chauds, des hivers moins froids, des précipitations plus irrégulières. Cela fait bien longtemps que l'hirondelle ne fait plus le printemps et que les amoureux ne s'adonnent plus à la chasse aux papillons mais bon...

Je constate avec tristesse que de nombreux vieux arbres monsois déclinent et meurent comme le superbe érable sycomore de la rue Montesquieu que de mémoire de Monsois, on avait toujours connu. De nombreux autres jaunissent prématurément, s'affaiblissent sous la double agression des stress hydriques et des parasites. Les débuts des jeunes plantations deviennent très hasardeux, on déplore hélas de nombreuses pertes dans les premières années. En silence, des changements sont bel et bien en marche... Invoquerons-nous leur caractère encore bénin (quoique !) et notre inaliénable liberté allégée en responsabilité pour continuer à faire "comme avant" ?

Lorsqu'une tribu iroquoise se réunissait, leur chef demandait avant l'ouverture des palabres qui, dans l'assemblée, parlerait au nom du loup. Cet ambassadeur du vivant nous dirait peutêtre aujourd'hui en guise d'avertissement : "Frères humains, êtres de nature comme nous, vous qui avez tant de pouvoirs entre vos mains, croyez ce que vous savez. Nous nous en remettons à vous pour que ces possibles si funestes pour la création ne deviennent pas de définitives certitudes.'

Enseignant-chercheur à l'université de Stanford, auteur d'un essai "Pour un catastrophisme éclairé"



magazine municipal de la Ville de Mons en Barœul 27 avenue Robert Schuman 59370 Mons en Barœul tél. 03 20 61 78 90 contact@monsenbaroeul.fr

édité à 9 000 exemplaires par la Ville de Mons en Barœul

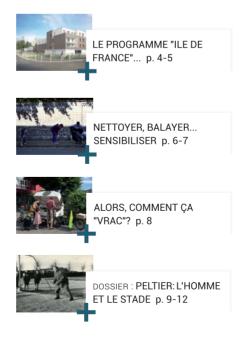
Directeur de la publication Francis BOSSUT

Rédaction, photos et mise en page service communication

> Impression Imprimerie Monsoise

dépôt légal septembre 2020 ISSN 1633-8111

toute reproduction totale ou partielle ne peut se faire sans l'accord exprès de la rédaction







ÉDITO

UNF ÉDITION SPÉCIALE

Dans le Mons&Vous, la rentrée, avec ses rituels et parfois ses nouveautés, est un suiet récurrent. Celle que nous venons de vivre, sur fond de crise sanitaire, ne ressemblait pas aux précédentes. Nos habitudes, nos facons d'être sont durablement altérées par cette crise et, nécessité oblige, nous nous adaptons... Ainsi, dans de multiples circonstances de la vie quotidienne, nous portons désormais un masque ; on s'y habitue, plus ou moins facilement, c'est devenu la norme... Ces gestes respectés par tous, permettent de contenir la propagation du virus en attendant mieux!

Néanmoins, nous n'avons pas passé l'été entre quatre murs... nous avons pu profiter des espaces verts, des aires de jeux, des animations - adaptées aux circonstances de l'été. Ce Mons&Vous en témoigne au travers de guelgues images.

Après le coup de frein du confinement, nos grands chantiers ont repris... Les travaux de réaménagement de la place Vauban sont bien avancés. Les friches du secteur Îlede-France dont on a presque oublié les immeubles déconstruits en 2013-2014, vont enfin s'animer après une opération de dépollution. À la place de ces vieux immeubles (207 logements), vont s'ériger quelques petits collectifs et des maisons individuelles (en tout 25 logements) faisant le lien avec le quartier des Provinces.

Après la "Faites du sport" 2020 dans son enceinte, le stade Félix Peltier va connaître une longue période de remise en forme qui commencera avec la reconstruction des vestiaires et de la tribune. C'est une bonne occasion pour rappeler dans quelles circonstances et sous quelle impulsion ce stade a vu le jour au cœur de notre cité.

En cette première année de mandat où rien ne se passe comme d'habitude ou comme nous aurions pu le prévoir, notre ville, ses agents, ses habitants ne se sont pas arrêtés... notre ville poursuit, vaille que vaille, son renouvellement, son évolution vers une "écoville de demain" comme nous en avions tracé les lignes lors de la campagne électorale. Parfois dans l'adversité, il arrive que l'on puise une énergie ou des idées nouvelles... et beaucoup de nos compatriotes en font la démonstration!

Malheureusement, comme nous le redoutions, les conséquences économiques et sociales de cette crise se font déjà durement sentir. Je pense à ceux dont l'activité est sévèrement atteinte ou pire encore, a dû cesser.

Je pense à tous ceux dont la rentrée et la reprise d'activité vont être compliquées par la situation actuelle : associations, clubs sportifs, enseignants, commercants, intermittents du spectacle...

Je pense aux professionnels de santé que nous devons continuer à soutenir.

Aussi, comprendrez-vous que mon message de rentrée soit dans cette nuance, de la résolution et de l'empathie, de la volonté et aussi de l'incertitude.

Prenez soin de vous et ce faisant, vous prendrez soin des autres.

Friche Ile-de-France : à la place des 207 logements que comptaient les immeubles Marronniers, Sorbiers et Bouleaux. 25 nouveaux logements vont être construits.



Le renouvellement de la ville sur elle-même porte nécessairement sur des durées longues, de l'ordre de la décennie. Le démarrage prochain des travaux sur la friche "lle de France" acte la fin du premier programme de rénovation urbaine de la Ville entamé il y a 15 ans.

ettre en œuvre le projet de rénovation urbaine du quartier du Nouveau Mons prendra 25 ans (5 ans d'études et 10 ans de réalisation pour la première phase (2004-2018 pour le PRU) et idem, pour la seconde phase (2015-2030 pour le NPRU)).

Ces temps longs font que l'on oublie comment étaient les lieux au démarrage du projet. Prenons l'exemple du secteur lle-de-France, au cœur du quartier du Nouveau Mons, entre les rues du Languedoc et lle-de-France.



La démolition des anciens immeubles a eu lieu en 2013.

Souvenez-vous de cet endroit il y a environ 10 ans : une place ultra minérale, enclavée au cœur du quartier, bordée de trois immeubles parmi les plus dégradés de la métropole lilloise - Bouleaux, Marronniers, Sorbiers - trois immeubles, propriété du bailleur Partenord Habitat.

Souvenez-vous d'une densité importante de logements. Ces trois immeubles concentraient 207 appartements autour d'une place quasiment sans végétation.

Souvenez-vous des barreaux métalliques posés sur les fenêtres des logements en rez-de-chaussée.

Ce secteur concentrait toutes les difficultés, sur les plans urbains et sociaux. Ces trois immeubles formaient une barrière au cœur du quartier, empêchant tout lien entre l'avenue Marc Sangnier, le quartier des Provinces et le Fort.

Face à ce constat, la Ville de Mons en Barœul, pilote du projet de rénovation urbaine, a négocié la déconstruction des trois immeubles bordant la place lle de France. Il s'agissait de supprimer une très forte densité de constructions

pour laisser place à l'accueil de nouveaux logements, bordés d'espaces verts et de plantations.

15 MAISONS ET 10 APPARTEMENTS

Démolis en 2013, ils laisseront ainsi la place, dans les mois qui viennent, à des maisons individuelles et un petit collectif. Sur le plan architectural et urbain, cette opération s'organisera autour d'une nouvelle rue, la rue du Fort (car elle reprend le tracé d'une rue existante avant la ZUP du Nouveau Mons qui reliait le Fort depuis la rue Hoche et le village de Mons).

Le long de cette rue, 15 maisons individuelles prendront place. L'architecte, l'agence Mauboussin Dumez à Roubaix, propose une architecture sobre, contemporaine, alliant, sur des volumes simples et découpés, briques sombres, enduits blanc et gris. Elles comprendront chacune, sur des parcelles aux dimensions contenues (entre 255 m2 et 350 m2), entre trois et quatre chambres et un garage intégré.

Les maisons seront groupées, à la fois pour réduire la consommation foncière et pour améliorer les performances



environnementales. Ces maisons seront complétées par un petit immeuble collectif de 10 logements, sur trois étages. Ce petit immeuble, réalisé avec les mêmes matériaux que les maisons, viendra assurer une transition architecturale entre les hauteurs des immeubles alentour et les maisons individuelles

Sur le plan du produit logement, il s'agit d'une offre venant diversifier le parc de logements du Nouveau Mons. En lieu et place des logements locatifs sociaux Ile-de-France, on trouvera ces 25 logements en "locatif privé" pour des salariés. En effet, cette opération est mise en œuvre par Action Logement (organisme national financé par le 1% logement versé par les employeurs), via un promoteur immobilier Oria Promotion.

Action Logement fait partie du tour de table permettant de développer les projets de rénovation urbaine. Ainsi, à Mons, ce sont plus de 250 M € qui ont été investis par tous les partenaires dans le premier programme de rénovation urbaine et 150 M€ sont prévus pour le second.

En contrepartie de son apport financier, la collectivité réserve des terrains pour qu'Action Logement y développe des logements : des logements modernes, répondant à toutes les normes de performances environnementales et techniques ; des logements accessibles, en locatif intermédiaire, apportant au cœur de quartier précédemment à vocation exclusivement sociale (90% de logements locatifs sociaux) une plus grande mixité.

En termes de calendrier, cela a pris du temps, du fait d'un long processus de validation au sein de l'ensemble des acteurs concernés, et du fait de la découverte de pollutions des sols qu'il a fallu traiter préalablement. Parcours d'obstacles : ce chantier qui devait démarrer en cette rentrée est à présent contrarié par l'impact de la crise de la Covid sur les entreprises qui en ont la charge. Mais cela arrive!

Ce chantier marquera la fin du premier programme de rénovation urbaine, entamé par les premières réunions de concertation au Fort en 2004 et 2005.

Ce temps long reflète la persévérance que la Ville a dû déployer afin de transformer le secteur le plus dense et le plus minéral de son territoire en une opération de logements, beaucoup moins dense, largement paysagée, répondant aux besoins de logements de tous.l

ÇA BOUGE RUE DE GAULLE

Après le déménagement de "L'autre salon", l'arrivée de "France Pro Révovation" dans l'ancien local du salon de coiffure, c'est dans l'ex-bâtiment de la banque CIC que des travaux d'agencement démarrent pour accueillir une nouvelle activité.



Les anciens bureaux de la banque CIC avaient été achetés par la Ville pour y déployer une nouvelle activité commerçante. Soutenue par la BGE en partenariat avec la Ville, l'enseigne qui s'y installera d'ici quelques mois après les nécessaires travaux de réagencement bénéficiera du dispositif "Mon commerc'en test". Après études de plusieurs candidatures, la Ville et ses partenaires ont retenu "HelloBocaux". Cette enseigne spécialiste du vrac répondra sans nul doute aux besoins des habitants de ce secteur commerçant.



Depuis 4 ans, la Ville participe et mobilise associations et habitants pour la journée du nettoyage de la planète "World Cleanup Day" - qui a lieu cette année, au niveau mondial, le 19 septembre. À Mons en Barœul, en collaboration avec l'ambassadeur local du World Cleanup Day, Florent Debarbieux, cet événement se déroulera en plusieurs temps, du 16 au 20 septembre.

e World Cleanup Day, ou la journée mondiale du nettoyage de la planète, est un événement, né en Estonie en 2008, rassemblant des citoyens pour ramasser les déchets sauvages d'un pays, d'une ville, d'un espace.

La Ville de Mons en Barœul est engagée dans cette action depuis 2017 et propose aux associations, collectifs, écoles, habitants de s'y associer pour nettoyer ensemble les rues, parcs et espaces verts du territoire communal. L'objectif est aussi de profiter de cet événement festif pour sensibliser au tri et au ramassage des déchets. Parce que non! la propreté de la Ville n'est pas l'affaire d'une seule journée!

Le ramassage des déchets est une bataille guotidienne menée par les agents dédiés à la propreté urbaine du service Espaces Verts de la Ville, et ce d'autant plus depuis le début de la crise sanitaire. En effet, l'apparition de nouveaux déchets (masques jetables), le débordement des bornes d'apports volontaires ou encore l'augmentation des dépôts sauvages ne facilitent pas le travail des agents municipaux fortement sollicités notamment dans les espaces verts de la Ville - où pourtant les poubelles ne manquent pas - pour ramasser les restes de pique-niques improvisés ou d'encas pris sur le pouce.

Visibles avec leur tenue jaune fluo - les agents chargés de la propreté urbaine sont mobilisés chaque jour et peuvent ramasser jusqu'à 11 tonnes de déchets par mois.

UN OUTIL DE SENSIBILISATION

Le World Cleanup Day a l'avantage de pouvoir mobiliser de nombreux acteurs sur une journée ou une aprèsmidi et permet de révéler la quantité de déchets présents dans les rues de la Ville. Les agents municipaux n'ont



Ce que nous ne voulons plus voir!



L'année dernière, malgré une après-midi pluvieuse, plus de 200 kilos de déchets ont été ramassés.

pas la capacité de ramasser autant de déchets en si peu de temps. En 2019, avec la participation des associations, des centres de loisirs, des bailleurs et des habitants, 213 kilos de déchets ont été récoltés en seulement 2 heures.

Les écoles ont elles aussi participé à cette action à proximité de leur établissement.

Alors oui, le ramassage des déchets est l'affaire de tous même si l'adage nous dit que "le meilleur des déchets est celui qu'on ne crée pas". Déjà engagée dans plusieurs actions de sensibilisation comme "mon(s) quotidien sans déchets", le soutien aux initiatives locales de ramassage ou lors d'expositions au LIEN, la Ville saisit l'occasion de cet événement pour rappeler à nouveau les consignes et les bons gestes à adopter en matière de tri des déchets.

Par ailleurs, Florent Debarbieux, ambassadeur du World Cleanup Day à Mons en Barœul tiendra un stand d'informations lors de l'événement du 19 septembre "Hors les murs" de l'association Mons Fabrica sur l'Esplanade de l'Europe.

ÉE MONDIALE DU NETTOYAGE DE NOTRE PLANÈTI



Tenue correcte exigée



Matériel de sécurité

La trousse de secours



Avoir la bonne tenue pour ramasser les déchets c'est mieux ! Et cette année, on n'oublie pas le port du masque pour les plus de 11 ans

déchets ménagers **COMMENT OBTENIR UN COMPOSTEUR?**

Vous souhaitez réduire vos déchets quotidiens? Vous avez un jardin ou un potager ? Si les réponses sont "oui", la Métropole Européenne en partenariat avec la Ville, peut vous offrir un composteur.



remplir un questionnaire, sur le site de La distribution, si vous êtes retenus,

Plus d'informations auprès du service Gestion Urbaine de Proximité.



Depuis plusieurs semaines, un commerce ambulant sillonne les rues monsoises à vélo. L'épicerie mobile "Comment ça vrac ?", d'origine lilloise, a ajouté Mons en Barœul dans ses tournées et vient à la rencontre des clients directement là où ils habitent.

n mercredi de juillet, 16h45, sur le parvis de la maison de quartier Concorde, s'installe un étrange engin à traction humaine et à pédale ; ce triporteur aménagé se déplie et fait apparaître l'étal d'une épicerie ambulante avec ses alignements de bocaux de verre, ses cagettes de légumes, ses baquettes dorées.

Déjà arrivent les premiers clients avec de grands cabas colorés, des poussettes, des enfants à vélo, une belle ambiance de marché d'été s'installe. Les produits frais proposés proviennent de producteurs locaux, sont de saison et pour la plupart bio ; les produits secs (pâtes, semoule, boulgour, flocons d'avoine, graines de lin...) sont vendus en vrac et donc sans aucun emballage jetable. On peut également y trouver du café ou de la pâte à tartiner... équitables, le pain quotidien, des jus de pommes des vergers de Meteren...

Les initiateurs de ce "commerce" d'un genre novateur ont voulu retrouver

l'humain, de l'authenticité". Ils souhaitent faciliter l'accès aux produits naturels et sains par la proximité et le prix et s'inscrivent donc dans une démarche engageant des changements dans nos modes de consommation. "Un esprit sain dans un corps sain"... devise antique qu'ils ont remise au goût du jour dans un monde qui a bien changé et à laquelle il faudrait peut-être ajouter "dans un environnement sain".

Vous pouvez mieux les connaître sur leur site commentcavrac.com, regarder si leurs tournées passent près de chez vous, pourquoi pas, leur faire une demande de passage dans votre secteur à condition de convaincre vos voisins d'aller avec vous échanger avec ces colporteurs des temps modernes un "comment ça va?"



L'épicerie-mobile peut se poser presque partout.



stade Peltier FÉLIX PELTIER: L'HOMME ET SON STADE

Tous les Monsois connaissent le stade Félix Peltier, cet équipement sportif de premier plan situé au cœur de notre ville. Tous les collégiens ont usé leurs belles baskets sur la cendrée de la piste. Combien sont-ils à avoir effectué leurs premiers dribbles sur cette pelouse devant leurs parents admiratifs dans la tribune? Ne comptons pas les flots de sueur versés par les adeptes de la gymnastique volontaire ou tous ceux qui, raquette en main, ont tenté d'imiter les grands du tennis de Nastase ou Connors jusqu'à Federer ou Nadal... Mais a-t-on gardé la mémoire de l'homme dont ce complexe sportif porte le nom depuis son inauguration le 1er juillet 1973 en présence de la foule des grands jours au son de la musique du 43ème Régiment d'Infanterie de Lille.



Félix Peltier, l'homme au chapeau, maire de Mons en Barœul, remettant le gain (sans modération!) au vainqueur de la course cvcliste.

e jour là, on honora aussi la mémoire d'un homme, Félix Peltier, qui fut maire de Mons en Barœul de 1957 jusqu'à son décès en 1970 à 61 ans. Félix Peltier présida le conseil municipal à un moment crucial de l'histoire de notre Ville

Dans les années soixante, la France de l'après-guerre traverse une grave crise du logement ; des centaines de milliers de familles n'ont pas de toit ou vivent dans des habitats précaires, des bidonvilles... C'est à cette époque, en hiver 1954, que l'abbé Pierre lance son fameux appel. Il est alors urgent de construire massivement et rapidement des logements accessibles (HLM) et dignes.

Dans le cadre de ce plan, à la lisière Est de Lille, un espace essentiellement agricole situé sur le territoire de la commune de Mons en Barœul devient une Z.U.P, une Zone à Urbaniser Prioritairement. La Ville accueille favorablement ce projet, d'ailleurs elle n'a pas vraiment le choix! En s'endettant, elle rachète même des terrains; un architecte en chef, pilote du projet est nommé: Henri Chomette. Le 9 juillet 1963, le plan de masse est adopté par le conseil municipal présidé par Félix Peltier. La "plaine de Mons" est subdivisée en quatre



Vue du stade Peltier et de son environnement depuis les "Tours Jumelles" avant la construction de l'extension de la salle Renaissance.

secteurs découpés par deux axes perpendiculaires : l'avenue Schuman et l'avenue Marc Sangnier. Leur intersection deviendra le "nouveau centre", où l'on construira le nouvel hôtel de ville. Ce programme prévoit l'implantation de 5600 logements destinés à accueillir 20 000 nouveaux habitants : le nouveau Mons va naître!

prévoit Évidemment, ce plan conjointement à la construction de logements, les équipements publics dont auront besoin ces nouveaux Monsois : des écoles, salles de sports, centres sociaux... Ainsi, émerge au sein de l'Office Municipal des Sports l'idée d'implanter un grand stade omnisports. Celui-ci viendra prendre la place des centrales à provisoirement installées pour l'édification des immeubles qui l'entourent. Il connaîtra les grandes heures d'un club d'athlétisme : le Mons Université Club qui obtient de bons résultats sous la direction technique de Jacques Nys champion et recordman de France du disque, et évidemment toute l'histoire footballistique de l'OMM (l'Olympique Métropole Monsois).

En mai 1979, s'y joua un tournoi de gala dont la finale opposa une équipe composée des élus municipaux - dont le maire de l'époque M. Wolf -

à une équipe constituée de dirigeants de clubs sportifs. Assez logiquement cette dernière emmenée par son capitaine Francis Peltier, le fils de Félix, l'emporta facilement. En janvier 81, eut lieu un autre grand match, le premier derby entre les deux clubs monsois, l'OMM et le MAC après leur séparation. L'OMM en sortit vainqueur sur le score de 4-1 dont 3 buts d'Yvon Wacheux.

Par la suite, le stade Félix Peltier fut doté de courts de tennis couverts, d'une halle de foot en salle...

Ainsi ce stade perpétue l'attachement de la famille Peltier aux sports ; ses fils s'impliqueront dans l'encadrement de clubs. Notons que M. Felix Peltier était déjà présent lors de l'inauguration de l'autre stade monsois : de Lattre de Tassigny en présence de la veuve du Maréchal.

Il est également le symbole de l'importance accordée aux pratiques sportives tout au long des mandats de successeurs de Félix Peltier jusqu'à aujourd'hui. En témoigne s'il en était besoin, le programme ambitieux de remise en forme de ce stade, presque cinquantenaire, qui devrait démarrer dès 2021.



Les installations principales du stade Peltier : la tribune et les vestiaires, situés en dessous, ont maintenant l'âge des vétérans. Depuis quelques années, l'accès à la tribune est, compte tenu de l'état de ses structures métalliques, interdit. Elle était d'ailleurs largement surdimensionnée au regard du public assistant aux matchs. Les vestiaires ont eux-mêmes assez mal vieilli.



lors, la seule option raisonnable consistait à faire table rase de ces anciennes installations irrécupérables reconstruire un ensemble "tribune vestiaires" moderne, fonctionnel et adapté aux besoins et usages actuels. Cette intervention profitera principalement aux adhérents du club de football, l'ex-Olympique Métropole Mons devenu, en 2013, le Football Club de Mons

Sans être adepte du triathlon, ou du pentathlon, il convenait de faire un tour complet de piste et s'intéresser aussi aux autres sports pratiqués dans ce complexe sportif. De passage à la halle de foot, on constate que celle-ci est démunie de vestiaires-douches ce qui en limite l'usage à de courtes séances de sport loisirs. Il a dès lors été décidé d'inclure cet ajout dans le programme des travaux. Lors d'un arrêt au niveau des courts de tennis couverts, on est reçu par les membres du club dans un espace exigu, mal situé et peu pratique pour gérer les avant et les après match ou, plus simplement, accueillir la vie associative d'un club. Conclusion.

en maniant habilement la règle et le compas, on parviendra à installer un club-house digne de ce nom. Pour compléter le tout, l'habitation actuelle du gardien présentant des fissures inquiétantes sera déconstruite pour être intégrée à l'ensemble vestiaires/ tribune.

Voilà donc un copieux et ambitieux programme de remise en forme de cet équipement sportif. Il nécessitera de l'endurance (nous avons devant nous près de 2 ans de chantier) et de la ressource, ces opérations se chiffrent à près de 3 millions d'euros de travaux.

Si on regarde de plus près, la structure de la future tribune est conçue de façon très longiligne ; au dessus de sa base émergeront trois éléments saillants : locaux de stockage, clubhouse et l'habitation-terrasse du gardien. Cet ensemble comportera de larges ouvertures donnant à l'ouest sur un parvis et à l'est sur l'espace des tribunes offrant 200 places assises.

Le cabinet d'architectes, l'atelier MA+Verdi, a combiné l'usage, dans cet





ouvrage, de matériaux bruts : le bois, le béton, le métal, le verre contrastant à la fois par leur texture, leur teinte, leurs effets de surface...

Le programme prévoit également un décalage de l'entrée vers le sud sur la rue Bossuet ; elle sera traitée de façon paysagère et arborée.

aménagements dimensionnements ont été étudiés en concertation avec les clubs résidents. Ainsi, on trouvera au rez-de-chaussée de l'ouvrage principal, quatre groupes vestiaires-douches collectifs, un local vestiaire-douche pour les arbitres et des blocs sanitaires garçons et filles car ne sont pas oubliées les équipes féminines. Les clubs et collèges disposeront également de locaux de stockage dédiés (+ de 100m2).

Au niveau haut de la tribune, s'ouvrant par des baies vitrées sur le terrain, un club-house de 90m2 offrira aux amateurs, supporters et accompagnateurs un espace d'accueil dominant le stade où l'on pourra, autour d'une boisson fraîche, fêter la victoire, se consoler de la défaite et surtout "refaire dix fois le match".

Une démarche similaire a été entreprise avec le club de tennis concernant leur club-house qui, au-delà de agrandissement, bénéficiera d'ouvertures vitrées donnant sur les terrains couverts. Enfin. la halle de futsal une fois dotée de vestiairesdouches deviendra une nouvelle salle de sport à part entière.

Aimé Jacquet, entraîneur de l'équipe de France de football lors de la coupe du monde 1998, qualifiait le sport "d'école de vie" où les vertus fondamentales seraient: "donner, recevoir, partager" et pas seulement le ballon. Refaire un stade et le faire plus et mieux vivre, c'est alors, pour une ville, contribuer à cette juste et belle conception du sport!

MONS EN BARŒUL: TERRE DE **JEUX 2024**

En juin dernier, la Ville de Mons en Barœul a rejoint la communauté "Terre de leux 2024".

En 2024, la France va organiser le plus grand événement sportif de la planète, et la Ville de Mons en Barœul participera, elle aussi, à cette fête exceptionnelle!

À travers ce label, la Ville souhaite partager le sport, ses valeurs et ses émotions, mettre en exerque ses actions et bonnes pratiques, et mettre encore un peu plus de sport dans le auotidien des Monsois.



Le premier événement labellisé est la "Faites du Sport" le samedi 12 septembre qui permet aux Monsois, de tous âges, de découvrir les clubs sportfis de la Ville. Ce sera la dernière édition sur le stade Peltier avant sa rénovation.



Dès le mois d'octobre, l'abonnement à la bibliothèque municipale sera gratuit pour tous les élèves monsois. Du CP à la 3ème, les jeunes Monsois pourront retrouver leurs héros littéraires préférés et, pourquoi pas, découvrir les auteurs de la grande littérature française.

'n exil sur son île de Jersey entre 1853 et 1855, Victor Hugo tentait d'entrer en contact avec des interlocuteurs peu joignables : Shakespeare, Chateaubriand, Galilée, Racine, Molière... Adepte du spiritisme très en vogue à l'époque, Hugo et son clan pensaient pouvoir communiquer avec ces disparus au moyen d'un guéridon frappant du pied. Il fit une retranscription de ces étranges "entretiens" dans un texte peu connu "le livre des tables".



Pour approcher ces grands auteurs, il existe pourtant des moyens beaucoup plus sûrs et bien plus pratiques ; il suffit de s'immerger dans leurs œuvres. Même s'il ne s'agit pas à proprement parler d'un dialogue entre l'auteur et le lecteur, le livre, pourvu qu'il soit un peu profond, interagit avec le lecteur comme l'eau noire d'un lac, l'onde vive d'une rivière ou l'océan écumant enveloppent celui qui s'y plonge. Tout lecteur a fait cette expérience intime d'entrer dans un livre, d'être absorbé par lui... d'avoir la sensation que le livre lu, au travers des mondes ouverts par ses mots, révélait le lecteur à luimême...

Cette initiation est plus forte encore aux âges de l'enfance ou de l'adolescence, au moment où des questions encore inexprimées et inexprimables cherchent néanmoins des réponses : la quête de soi, le rapport à l'autorité, la transgression, l'altérité, l'amour, l'amitié, le courage, la peur, la maladie... le sens de la vie de son début à sa fin...

Pour ceux dont la jeunesse est un souvenir, ce furent des rencontres avec Michel Strogoff qui, pour ne pas faillir à sa mission, affrontera les loups et déjouera les pièges des hommes iusqu'à la lointaine Sibérie, avec le grand Meaulnes saisi de l'angoisse du lendemain au soir de trop belles journées, ou encore avec Chloé flottant sur l'écume des jours avec sa peau ambrée comme de la pâte d'amande malgré ce nénuphar envahissant son poumon droit... Aujourd'hui, ce sont les mêmes éternels questionnements qui traversent Harry Potter, Hunger Games, Divergente ou " Nos étoiles contraires".

Alors ne vous privez pas de livres! Vous les trouvez dans vos CDI, pour quelques centimes d'euros sur les braderies, sur les étagères du salon; vos parents et grands-parents rêvent de vous en offrir, vos copains seront toujours prêts à vous les prêter...

Et si tout cela ne suffit pas, la bibliothèque municipale vous ouvre grandes ses portes en proposant à tous les scolaires et collégiens monsois la gratuité des prêts! Votre carte de bibliothèque sera, nous l'espérons, votre carte d'embarquement pour d'infinis et surprenants voyages... sans émission de gaz carbonique.

























Installés au Centre Technique Municipal, les ateliers ont un vrai savoir-faire qu'ils mettent au service de la collectivité. Parfois, le mobilier n'existe pas sur catalogue alors ils le créent, avec des matériaux de récupération, ou neufs quand cela le nécessite, à l'image de cette fontaine à oiseaux

l'exception du bassin proche de la salle Allende, et de la mare de l'écoparc du Barœul (hélas souvent à sec), l'eau n'est pas perceptible dans nos parcs publics.

Notre service espaces verts a recherché un modèle de fontaine "autonome", c'est-à-dire qui ne demande ni apport d'eau, ni apport d'énergie externe mais qui, malgré tout, fasse vivre l'eau. Impossible direz-vous? Pas vraiment!

Sur le papier, on trouve une technique de fontaine qui, par un savant système de tubulures et de réservoirs en faisant jouer à la fois la pression et la gravité, fait jaillir de l'eau. Restait à passer de la théorie à la pratique. Ainsi à l'initiative des responsables des espaces verts et des ateliers, on fit des plans, on acheta le matériel et on se mit au défi de fabriquer cette espèce de sablier à l'envers.

À la manœuvre, Loïc, Dominique les plombiers et David le menuisier s'employèrent à monter la machine, les uns travaillant à couder et à ajuster les fins tuyaux de cuivre, l'autre découpant et assemblant l'élégante structure support en bois.

On fit les premiers essais, on trouva des solutions pour parfaire l'engin et enfin. la démonstration fut faite que. euréka, ça marche!

L'objet, plus haut qu'un homme avec ces deux bonbonnes de verre, capable de fonctionner près d'une heure, prit alors sa place dans l'écoparc du Baroeul. Ce sont les enfants des centres qui se sont chargés de le mettre en route (refaire passer l'eau du réservoir du bas à celui juste au dessus - c'est cette énergie potentielle stockée qui alimente la machine) en essayant de comprendre comment ça marche! Aux jours de canicule, les oiseaux venaient s'y rafraîchir.

Notons que, dans le même parc, était exposée l'œuvre d'un autre membre de l'équipe technique, Jean-Marcel, une reproduction (en modèle réduit) de la locomotive d'Harry Potter fabriquée à partir de matériaux de récupération.



Posant fièrement aux côtés de leur ouvrage, David le menuisier, à gauche, et Loïc le plombier, à droite, nous font mesurer pleinement la hauteur de cette fontaine à oiseaux avoisinant le 1m80.

MONS FABRICA HORS LES MURS



Venez à la rencontre de Mons Fabrica le samedi 19 septembre de 10h à 17h sur l'Esplanade de l'Europe (face à la galerie Destin Sensible). Toute la journée, l'association présente ses activités, propose des ateliers.

Au programme: 10h - animation photo, construction de mobiliers avec la Condition Publique, distribution de produits locaux avec Act'terre (sur pré-commande) / à partir de 11h30 restauration à emporter, animation musicale avec la Compagnie du Tire-Laine, espace seconde main et vintage / 13h30 - atelier culinaire / 15h30 atelier customisation de baskets. Informations et ateliers sur inscription: monsfabrica@gmail.com

COVID-19: DÉPISTAGE MASSIF



Le 25 août dernier, l'Agence Régionale de Santé, en partenariat avec la Ville, organisait une journée de dépistage du Coronavirus Covid-19 au Fort de Mons. Ce dépistage ouvert à tous et sans rendez-vous a attiré 783 personnes, de Mons et d'ailleurs.

PRÊT, CHARGEZ!

Deux nouvelles bornes de chargement pour les véhicules électriques ont été installées par la société «Bluelib». Situées à l'arrière de l'Hôtel de Ville et sur le parvis Jean XXIII (rue Rollin/rue Jeanne d'Arc), ces bornes permettent de recharger 4 véhicules (2 véhicules par borne) simultanément et sont utilisables de jour comme de nuit.

SAMEDI, ÇA ME DIT!

Chaque dernier samedi du mois, rendez-vous à la bibliothèque autour d'une thématique à explorer, ça vous dit? Un rendez-vous surprise le matin pour les ados et les adultes, et l'aprèsmidi pour toute la famille.

JOURNÉES DU PATRIMOINE



Dans le précédent Mons&Vous, nous vous présentions le récit de Suzanne Jannin, infirmière et pilote d'avion lors de la Guerre d'Indochine (récit écrit d'après les textes de Michel Leclerc et de l'Association Historique). À l'occasion des Journées du patrimoine, l'Association Historique de Mons en Barœul baptisera la cour sud du Fort "Cour Suzanne Jannin". L'inauguration sera suivie d'une conférence et d'une projection. Rendez-vous le samedi 19 septembre à 15h30 au Fort de Mons.

POM, POM, POMMES

La Fête de l'Automne revient cette année le dimanche 4 octobre de 14h à 17h à l'écoparc du Barœul. L'aprèsmidi est consacrée aux fruits du verger - les pommes sont récoltées le 26 septembre et le 3 octobre dès 10h (petites mains bienvenues!) - que

petits et grands peuvent presser pour en faire un jus 100% local. Cette année, en plus des animations et ateliers proposés, un spectacle équestre de la Compagnie Andjaï "La tournée du facteur" est programmé à 15h30.



ALLENDE FAIT SA RENTRÉE!

Après plusieurs mois de fermeture, les structures culturelles de la Ville peuvent rouvrir leurs portes en respectant les consignes sanitaires. Pour ses retrouvailles avec le public. la salle Allende propose le samedi 26 septembre non pas un mais trois spectacles! Au programme: 14h30 un spectacle musical empli de folie et d'humour : "Wok'n'Woll" de la Compagnie Hilaretto / 16h15 et 18h15 deux représentations burlesques de "Faut qu'ça tourne!" de la Compagnie La Roulotte Ruche / 21h - un spectacle participatif: "Toutes les choses géniales" par le Théâtre du Prisme. Tarifs, réservations et informations sur billetterie.monsenbaroeul.fr ou par téléphone au 03 28 77 44 35.







MONS L'AVENIR ENSEMBLE

De guoi je me mêle!

Philippe de Commynes, chambellan du duc de Bourgogne, prit en 1472, le parti de son rival le roi Louis XI qui, en retour, le nomma Sénéchal du Poitou. Plus tard. dans ses mémoires, il éclaira ce revirement par cette formule : "la fin justifie les moyens". Cette pratique traverse le temps et, sous forme interrogative, elle ouvre le débat quant aux moyens parfois contestables employés pour atteindre un objectif. La récente élection à la présidence de la Métropole Européenne de Lille (9 juillet), en est pour moi, une illustration parmi tant d'autres. Le scénario de ce scrutin est trop complexe pour être décrypté en quelques lignes. Mais observons que lors de l'explication de vote du groupe SRPC qui allait apporter ses voix à l'exfutur président Castelain, on s'étonna que lui fut infligé un désaveu cinglant sapant les fondements même de sa décision la plus emblématique à savoir se séparer du siège historique de la MEL et opter pour la location d'immeubles de bureaux. En effet, le porte-parole de ce groupe annonça leur volonté de racheter l'immeuble loué. On peut s'étonner aussi que le même M. Vicot demande dès le conseil d'installation la mise en place d'un comité d'éthique. Était-ce bien là une marque de confiance à l'endroit du candidat qu'il soutenait? En dépit du nom Métropole Passion Commune (MPC) du groupe de M. Castelain, on n'entendait guère à ce moment là le souffle de la passion mais, récitées sur un ton notarial, les clauses d'un mariage arrangé. "La raison (politique) a ses lois que le cœur ne connaît pas" pourront se dire, à titre de consolation, d'anciens compagnons de route décontenancés. M. Castelain prononça une ode à André Diligent, ancien maire de Roubaix (1983-1994) à qui l'on doit une disposition accordant au moins un siège à chaque commune au sein du conseil de la MEL. M. Castelain constitua dans la foulée son exécutif mais dont Roubaix et Tourcoing sont les grandes absentes (nul n'est hélas prophète en son pays). Nulle trace non plus de la percée des Verts coiffés d'une courte paille à Lille... Cette élection indirecte échappe aux métropolitains. Ce fut cette année encore un rendez-vous manqué avec les électeurs, un de plus! Elle se joue entre des élus rompus aux manœuvres d'appareils au vu du nombre et de la diversité de leurs mandats passés. Mais l'expérience ne fait pas tout! Voilà donc un mandat qui commence sous des auspices incertains. Que lire dans le vol des oiseaux planant au dessus du BIOTOPE? J'aurais aimé du renouveau, de la jeunesse, de la mixité, de la transparence, de la clarté sur les complémentarités commune/communauté... qu'on ouvre à cette occasion un débat sur les grands enjeux communautaires et qu'on réenchante la démocratie représentative... Mais d'autres voix libres, porteuses de belles convictions ont pu s'exprimer à la faveur de cette élection, j'y vois des raisons d'espérer... il faut y croire même s'il faudra peut-être encore attendre un peu!

> Francis Bossut Adjoint au Maire Finances, personnel, communication, nature en ville ex-conseiller communautaire

Une rentrée (presque) normale...

qu'elles Malaré les incertitudes. soient sanitaires. économiques sociales, la plupart d'entre nous reprennent le rythme de nos activités. Les enfants, après avoir goûté aux animations estivales, ont retrouvé le chemin de l'école, dans la joie ou, pour les plus petits souvent, dans les larmes, tous dans de bonnes conditions et dans le respect des règles sanitaires. C'est une rentrée (presque) normale, préparée avec sérieux et riqueur. C'est une rentrée qui voit tous les acteurs de notre ville répondre présents aux côtés de la municipalité et du CCAS pour tenter d'amortir les effets de cette crise sans précédent. Pour la majorité municipale, il s'agit également de poursuivre le travail engagé, de continuer nos projets comme l'accessibilité en ligne de nouveaux services municipaux, l'adaptation de l'offre des centres aérés, la rénovation de la crèche rue Lamartine ou le lancement d'une belle programmation culturelle... bref, de prendre pied avec viqueur et optimisme dans le "monde d'après".

> Pour le Parti Socialiste. Diana Da Conceiçao Adjointe au Maire Action sociale, emploi, petite enfance

UN NOUVEAU SOUFFLE À MONS

Lors du dernier conseil municipal étaient examinés les budgets de la ville (disponibles sur notre site Internet). Budgets gérés avec riqueur ces dernières années, certes, mais cette riqueur a malheureusement aussi le goût de l'austérité pour les services offerts aux Monsoises et aux Monsois. Les dépenses d'investissements ont été privilégiées, au détriment des dépenses de personnel ou de fonctionnement. compressées au-delà du raisonnable. Comparée aux villes de même taille, Monsen-Barœul dépense 271€ de moins par habitant soit 20% de moins que la moyenne nationale. Dépenser moins que la moyenne du département lorsqu'on est une ville de la MEL nous paraît inquiétant pour les services nécessaires à la population. Nous avons également pu constater, lors de l'étude de ces budgets, la différence entre le prévisionnel et le réalisé. Comme chaque année, elle est assez importante sur la section de fonctionnement et cette différence est de nouveau reversée à l'investissement. Alors autant nous pouvons comprendre qu'il v ait certains ajustements, que cela soit difficile d'utiliser l'intégralité de certaines lignes budgétaires. Mais nous ne comprenons pas pourquoi d'autres ne le sont pas jusqu'au bout. Prenons l'exemple de la ligne dédiée aux subventions aux associations (là aussi inférieure de 20% à la moyenne nationale). Nous constatons que 50 000 € de l'enveloppe prévue pour les subventions associatives ne sont pas reversés aux associations. Pas loin de 15 %! Pourquoi, au mois de décembre. lorsque sont votées des avances de subventions, ne sont pas financés des projets exceptionnels ou complétés des projets associatifs abandonnés faute de budget initial afin d'utiliser l'intégralité de cette ligne et d'être en accord avec le prévisionnel voté par le conseil municipal ?

Rejoignez-nous et venez en débattre avec nous lors de nos réunions publiques. nouveau-souffle-mons.fr contact@nouveau-souffle-mons.fr facebook/@UnNouveauSouffleMons

Un Nouveau Souffle à Mons en Barœul. Timothée Lebon, Ghislaine Beauvois Marc Toutin, Nathalie Robilliart, Kévin Vaillant











dimanche 4 octobre 2020 écoparc du Baroeul - 14h > 17h - gratuit







